

Sagesse et intuition

« Gouverner c'est prévoir ». Convaincus que le futur était discernable grâce aux signes et aux songes, les rois de l'antiquité se sont entourés de hartoumim, devins, augures et autres astrologues, pour les scruter et les interpréter. Les rois avaient sans doute eu vent, que Noah fut sauvé du déluge grâce à la prophétie, qui l'avertissait de construire l'arche. En l'absence de prophète, les rois en furent réduits aux pronostics faillibles des augures, mais dès qu'un homme rempli de sagesse divine se présentait, ils leur confiaient les affaires de leur empire. C'est ainsi que Joseph fut nommé par Pharaon : « Trouverions-nous un homme comme celui-ci, ayant en lui l'esprit de D-ieu ? Et Pharaon dit à Joseph: Puisque D-ieu t'a fait connaître toutes ces choses, il n'y a personne qui soit aussi intelligent et aussi sage que toi. Je t'établis sur ma maison, et tout mon peuple obéira à tes ordres », (Beréchit, 41, 38-39). C'est pour cette raison que Daniel fut nommé par Nabuchodonosor : « Le roi adressa la parole à Daniel et dit: En vérité, votre D-ieu est le D-ieu de tous les dieux, et Il révèle les secrets, puisque tu as pu découvrir ce secret. Ensuite le roi éleva Daniel, lui fit de nombreux et riches présents, et lui donna le commandement de tout l'empire de Babylone », (Daniel, 2, 47-48).

L'intelligence de l'homme lui permet en effet de prévoir le futur : « ézéhou haham, haroé et hanolad » (Tamid, 32 a). C'est avec l'intelligence que le haham examine les faits, appréhende les règles et la logique qui lient les causes aux effets, et par la suite en discerne le futur. Néanmoins, si certaines prévisions s'avèrent justes et certaines fausses, rien ne nous prouve que l'émetteur soit un haham ; ses annonces sont juste dues au hasard. Le haham se reconnaît par ses prévisions généralement justes, malgré de rares erreurs, et au fait qu'il puisse expliquer logiquement les interactions des causes avec les effets, même dans des situations complexes. Certaines personnes sont en plus pourvues d'un « sixième sens », d'une intuition. Ceux qui sont nés avec un sixième sens très développé, qui possèdent en plus la sagesse de façon parfaite, et qui se comportent de façon absolument irréprochable, pourraient être gratifiés du Rouah Hakodéché, l'intuition guidée par le Ciel, (Rambam, Moré Nebouhim, 2, 32) ; ce fut le cas de Joseph et Daniel. Leurs expériences ont sans doute joué un rôle important dans la prise de conscience que D-ieu gère le monde, et qu'Il le fait savoir à ses intimes, les prophètes juifs. De nos jours nous ne rencontrons pas ce type de personnes, mais nous possédons néanmoins leurs livres et leurs annonces. A nous de voir leurs réalisations, comme celle qui est en train de s'opérer devant nous en temps réel: « Ainsi dit D-ieu : Lorsque Je rassemblerai la maison d'Israël du milieu des peuples où elle est dispersée, Je manifesterai en elle Ma sainteté aux yeux des nations, et ils habiteront leur pays que J'ai donné à Mon serviteur Jacob. Ils y habiteront en sécurité, et ils bâtiront des maisons et planteront des vignes; ils y habiteront en sécurité, quand J'exercerai Mes châtiments contre tous ceux qui les entourent et qui les méprisent, et ils sauront que Je suis D-ieu », (Yehesquel, 28, 25-26).